

Le goût de l'Orient

Collections & collectionneurs de Provence

DOSSIER DE PRESSE

Cité du livre – Bibliothèque Méjanès
Aix-en-Provence

22 juin- 15 septembre 2013

La richesse des collections patrimoniales des bibliothèques publiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est souvent insoupçonnée ; elle s'est façonnée au travers de multiples agrégations au fil des deux derniers siècles, à commencer par les confiscations révolutionnaires. Les fonds patrimoniaux les plus emblématiques de Provence sont conservés dans les villes d'Avignon, de Carpentras, d'Aix-en-Provence, de Marseille, de Grasse et de Nice. Ils recèlent bien des trésors, en particulier des manuscrits issus des régions riveraines de la Méditerranée et au-delà, témoins d'une époque où la France était une puissance coloniale. Ces manuscrits sont aussi la marque de la vivacité des échanges qui ont marqué les deux rives de la Méditerranée, ainsi que du travail intense d'accumulation de collectionneurs passionnés qui léguèrent leurs fonds aux collectivités.

L'État a accompagné la constitution des fonds patrimoniaux des bibliothèques publiques grâce à l'action continue des conservateurs mis à disposition des collectivités. Il porte un attachement particulier à la préservation, la conservation et la valorisation des collections patrimoniales des bibliothèques publiques.

Le catalogue de l'exposition « Le goût de l'Orient » a d'ailleurs fait l'objet d'un soutien du Ministère de la Culture et de la Communication au titre du plan d'action pour le patrimoine écrit.

L'État agit dans ce domaine afin d'offrir au public le plus large possible un accès à ces fonds remarquables. Il poursuit également une politique de communication ambitieuse au travers du programme national de numérisation des contenus culturels, notamment avec les programmes mis en œuvre par la Bibliothèque nationale de France.

Je me réjouis que cette politique porte ses fruits. Cette exposition en est la parfaite illustration ; à l'occasion de Marseille-Provence, capitale européenne de la Culture 2013, elle constitue le témoignage de la richesse des échanges passés et des relations qui se nouent encore aujourd'hui. C'est un gage pour l'avenir.

Hugues Parant

Préfet des Bouches-du-Rhône
Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Si les voyages forment la jeunesse, ils sont aussi sûrement source d'enrichissement intellectuel et d'ouverture aux autres. Ainsi, d'insatiables voyageurs ont-ils parcouru le monde, rapportant au gré de leurs exils éphémères les témoignages de civilisations lointaines dans le temps et l'espace.

Cette exposition témoigne des aventures des Provençaux qui ont exploré, depuis le XVII^e siècle jusqu'au début du siècle dernier, l'espace méditerranéen. Des rivages de la Libye au cœur de l'Inde, d'Alger au Caire, ils ont rapporté des peintures, des manuscrits ou des pièces de monnaie, mais encore des costumes, des céramiques et des livres et constitué des collections qui illustrent leur grande curiosité pour les langues et les cultures orientales.

Ces œuvres ont nourri les cabinets de curiosité de quelques artistes, savants ou érudits comme l'Aixois Nicolas Fabri de Peiresc. Rassemblés pour la première fois par la Cité du livre, elles proviennent des collections publiques des musées et bibliothèques de la région qui ont, au fil du temps, bénéficié des dons, dépôts ou legs de leurs propriétaires. À la croisée des connaissances et des sciences, les collections présentées permettent d'évoquer un patrimoine caractéristique, dans sa diversité, des civilisations méditerranéennes, arabe, berbère, turque, arménienne, grecque, séfaraïte, perse ou éthiopienne.

Objets d'art, les pièces conservées constituent aussi des sujets pour l'étude de l'histoire des territoires ou des religions au travers des savoirs multiples touchant à l'épigraphie, la numismatique, l'ethnographie ou la cartographie. Ainsi ces pages révèlent une partie de notre histoire partagée, ignorée ou oubliée, des peuples de *Mare nostrum* ainsi que la curiosité et la générosité de nos ancêtres qui ont contribué par leurs aventures à éclairer nos mémoires.

Je remercie pour leur travail et leur patience tous ceux qui ont permis, sous la houlette d'Aurélié Bosc et de Mireille Jacotin, la réalisation d'une telle exposition ainsi que le musée Granet, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et les musées et bibliothèques d'Arles, Avignon, Carpentras, Draguignan, Marseille, Montpellier, Nice et Nîmes, qui ont apporté leur concours à la constitution de ce corpus.

Le Président de la Communauté du Pays d'Aix
Maire d'Aix-en-Provence

« La Méditerranée est riche de métissages culturels, de sorte que chacune des rives – nord, sud et est – en préservant le patrimoine de l'autre contribue, en vérité, à sauvegarder le sien propre et assure ainsi ce que j'ai appelé [...] l'avenir du passé ».

P a u l B a l t a

Avec *Le goût de l'Orient, collections et collectionneurs de Provence*, la Cité du Livre d'Aix-en-Provence propose un passionnant voyage dans les cultures de l'espace méditerranéen et son patrimoine multiple : arabe, hébreu, turc, éthiopien, persan, grec, berbère, espagnol...

L'exposition illustre le fil rouge qui traverse en filigrane l'ensemble de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture : celui du dialogue des deux rives, du « partage des midis ».

Elle témoigne aussi de l'humanisme érudit qui a vu, à partir de la fin du XVI^e siècle, des savants de cabinet parcourir le Levant en se faisant tour à tour historiens, cartographes, archéologues, linguistes, amateurs d'art, numismates, botanistes, zoologues...

Les collections des musées et bibliothèques du territoire offrent ainsi un éclairage sur les différentes facettes de cet orientalisme voyageur, qu'il soit scientifique, littéraire ou artistique.

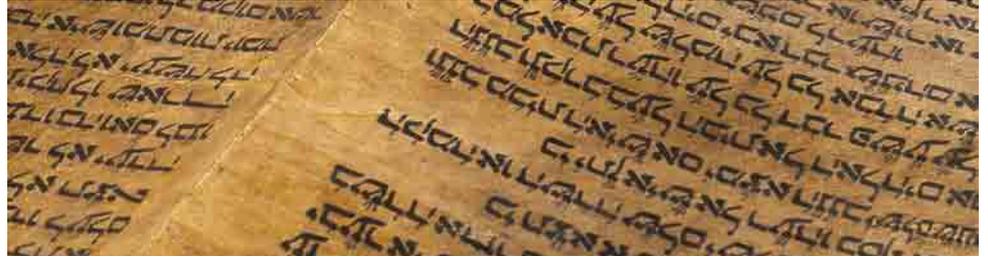
Jean-François Chougnat
Directeur général de Marseille Provence 2013



L'exposition nous entraîne dans les pas de savants, botanistes, linguistes, artistes provençaux partis à la découverte de l'Orient, sur le large pourtour méditerranéen. Certains, en aventuriers, ont réellement fait le voyage. D'autres, en savants « curieux », ont étudié ces contrées lointaines depuis leur cabinet, à travers des objets rapportés par des correspondants. Tous, collectionneurs et érudits, ont rassemblé quantité de manuscrits, objets d'art, tableaux, donnant un ensemble aussi riche que l'aire culturelle et religieuse d'origine est vaste.

Issues des collections publiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ces pièces ont rarement, voire jamais, été exposées.

Le Goût de l'Orient constitue une proposition totalement inédite et permet d'appréhender l'histoire de l'orientalisme depuis la fin du XVI^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle.

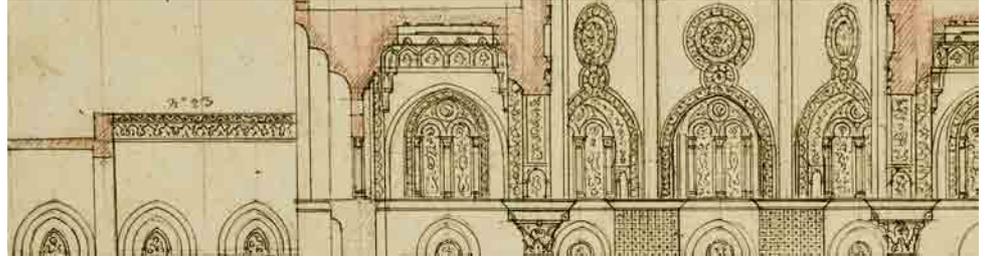


Des collections de manuscrits ou objets provenant des pays de la Méditerranée ont été constituées depuis le XVI^e siècle en Provence, par de savants érudits, parmi lesquels l'Aixois Nicolas Fabri de Peiresc figure de manière magistrale.

Cette curiosité pour les langues et cultures de l'espace méditerranéen procède d'un désir de connaissance des religions et de l'histoire des territoires voisins. Les premiers orientalistes sont donc majoritairement des savants de cabinet, qui font venir à eux des « traces du passé » pour l'étudier et qui trouvent un grand intérêt pour l'épigraphie ou la numismatique, sciences indispensables à l'écriture de l'Histoire. Des botanistes, comme Pitton de Tournefort, s'intéressent également aux variétés de plantes que l'on pourrait acclimater dans les jardins royaux ou aristocratiques du XVII^e siècle, et en font venir des exemplaires par les voyageurs, commerçants ou négociants qui sillonnent la Méditerranée depuis Marseille.

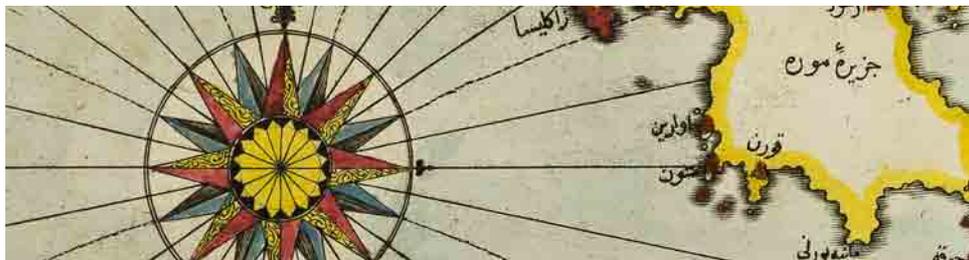
Mais c'est le Marseillais Venture de Paradis qui révolutionne profondément les savoirs orientalistes académiques, en allant vivre de nombreuses années à Alger. Doté de connaissances en langues et civilisation acquises au Collège Louis-le-Grand et enrichies par son expérience au Levant et en Afrique du Nord, au contact de ses contemporains arabophones ou berbérophones, Venture conseille et accompagne Bonaparte pour l'expédition d'Égypte de 1798.

Dès lors, les savoirs orientalistes débordent le champ strict des langues et des savoirs écrits, et s'appliquent également à l'ethnographie et à la cartographie de manière plus prégnante, grâce à ces orientalistes voyageurs.



L'exposition de la Cité du Livre esquisse ainsi une histoire de l'orientalisme savant tel qu'il a été rythmé depuis le XVI^e siècle par d'emblématiques figures locales, et dévoile des collections patrimoniales publiques souvent méconnues ; c'est ainsi que, depuis le début du XIX^e siècle, la générosité des particuliers a permis de constituer des fonds tout à fait exceptionnels dans les musées et bibliothèques de la région PACA, représentatifs de la diversité des langues et cultures de l'espace méditerranéen, qu'il s'agisse des mondes arabes, turcs, berbères, arméniens, grecs, éthiopiens ou séfarades...

Ces éléments du patrimoine du monde ont permis à des savants de créer des disciplines propres à l'orientalisme, notion historique qui doit elle-même être à présent mise en critique et débattue ; et ces mêmes éléments constituent surtout, pour les publics d'aujourd'hui, des repères fondamentaux pour comprendre les identités contemporaines et mouvantes de nos sociétés du XXI^e siècle.



1. L'orientalisme des savants

À ne pas manquer :

- La stèle de Bérénikè (I^{er} siècle avant J.-C.), un des seuls témoignages épigraphiques de la cité antique appelée aujourd'hui Benghazi (Libye), rapportée par l'« antiquaire du roi », un Marseillais, au XVII^e siècle, pour un collectionneur aixois
- La Bible Polyglotte de Paris (1645) en cinq langues, à laquelle Peiresc participa
- *L'Histoire des guerres maritimes des Ottomans*, un des premiers livres imprimé en Turquie, « incunable turc », en 1729, avec de magnifiques cartes du bassin méditerranéen

À partir du XVII^e siècle, les objets mobiliers à inscriptions constituent un corpus de choix pour les savants, de même que les collections de manuscrits. Cet intérêt participe d'une curiosité plus généralement attachée aux objets archéologiques à inscriptions, issus du monde romain, grec ou égyptien, ainsi qu'aux textes qui permettent de mieux comprendre le monde de la Bible.

On sait que Nicolas Fabri de Peiresc commandait à ses correspondants en Europe et au-delà des manuscrits et des objets épigraphiés, pour constituer sa collection ; une stèle provenant de Tunisie est ainsi arrivée peu après le décès de Peiresc à Aix-en-Provence.

Un autre savant semblerait avoir accueilli dans sa propre collection certains objets de l'ancienne collection de Peiresc, il s'agit de Fauris de Saint-Vincens. Mais c'est l'impulsion de Colbert qui fut déterminante, lorsqu'il conçut en 1669 le projet de créer une École des jeunes de langues, de manière à faire le lien entre la connaissance savante des langues de l'espace méditerranéen et leur utilisation au bénéfice du commerce et des négociants français dans les Échelles du Levant.



1. L'orientalisme des savants (suite)

Les grandes figures provençales

Nicolas Fabri de Peiresc (Belgentier, 1580 - Aix-en-Provence, 1637), surnommé le Prince de la République des lettres, précurseur des études orientales, mais aussi numismate, archéologue, zoologue, astronome, botaniste, géographe, historien...

François Gallaup de Chasteuil (Aix-en-Provence, 1588 – Mont-Liban, 1644), savant en langues anciennes devenu ermite au Liban auprès des maronites

Joseph Pitton de Tournefort (Aix-en-Provence, 1656 – Paris, 1708), médecin, botaniste, professeur de botanique au Jardin royal des Plantes à Paris, voyagea deux ans en Orient et en rapporta plus de huit mille spécimens de plantes

Claude Sicard (Aubagne, 1676 – Le Caire, 1726), supérieur de la mission jésuite d'Égypte, réalisa la première exploration scientifique de l'Égypte ancienne

Jules-François-Paul Fauris de Saint-Vincens (Aix-en-Provence, 1718 – ibid., 1798) et son fils Alexandre-Jules-Antoine (Aix-en-Provence, 1750 – ibid., 1819), magistrats, historiens et numismates, collectionneurs qui rassemblèrent antiques, inscriptions, sculptures provenant du Moyen-Orient

Jean-Michel Venture de Paradis (Marseille, 1739 – Palestine, 1799), formé à l'École des jeunes de langues, interprète en Orient à des postes consulaires, il accompagna le baron Tott dans une mission d'inspection des Échelles du Levant ; il est le premier à s'intéresser à la langue berbère ; sa grande connaissance du terrain lui valut de faire partie de l'expédition d'Égypte pendant laquelle il trouva la mort ; il est à l'origine de la création de l'École des langues orientales

Pierre-Amédée Jaubert (Aix-en-Provence, 1779 – Paris, 1847), premier interprète de Bonaparte pendant l'expédition d'Égypte, professeur à l'École des langues orientales ; envoyé en mission diplomatique en Perse, il publia d'importants travaux orientalistes, dont une grammaire turque

À ne pas manquer :

■ La *Relation d'un voyage du Levant*, de Tournefort, 1717, avec les planches en couleurs de plantes, animaux, paysages, pris sur le vif pendant son voyage

■ La rondache à décor épigraphié (Empire ottoman, XVI^e siècle), de la collection Fauris de Saint-Vincens dont très peu de modèles similaires ont subsisté

■ Un des gigantesques volumes de la *Description de l'Égypte*, le plus grand livre imprimé en français, un monument typographique et scientifique publié après l'expédition d'Égypte de Bonaparte



2. Les manuscrits à thématique religieuse, objets de curiosité et d'étude

À ne pas manquer :

- Une Torah de 15 m de long
- Un des premiers Corans imprimés
- Un manuscrit éthiopien des Psaumes
- Un coran perse enluminé du XVI^e siècle
- Des carrés magiques arabes
- Le carreau épigraphié de Natanz, avec un beau décor animalier, Iran, XIV^e siècle

L'intérêt d'une matière scientifique pour l'Orient musulman – c'est ainsi que l'on définit au XIX^e siècle les territoires dont les États ont pour langue administrative l'arabe, le turc ou le persan – s'est développé en Europe à la fin du XVIII^e siècle, et plus nettement encore au cours du premier tiers du XIX^e siècle. Il a donné une coloration particulière au mouvement romantique, et pris des formes spécifiques dans le Midi de la France. En témoignent des textes, mais aussi des objets importés d'Orient, qui ont pu circuler ou être rassemblés dans le cadre de collections. Certains étaient appréciés pour leur beauté, comme éléments de décor ; d'autres pour leur contenu – on pense en particulier aux manuscrits orientaux qui ont contribué au développement d'une science philologique qui s'affirme à la fin du Second Empire.

S'il lui est parfois ponctuellement antérieur, le développement des connaissances sur les doctrines et les institutions islamiques s'est produit en accompagnement des voyages et des missions de toutes sortes, lors de la pénétration coloniale européenne dans les pays musulmans. La découverte des manuscrits arabes et l'acheminement de nombre d'entre eux vers les capitales européennes ont été déterminants dans l'avancée des études sur le monde musulman.

Auguste Pécoul (Draveil, 1837 – Lausanne, 1916), archiviste-paléographe, diplomate, collectionneur qui donna toute sa collection à la bibliothèque Méjanès, et qui est à l'origine du fonds oriental de cette bibliothèque ; il offrit également un grand nombre d'objets au musée Granet

Une section de l'exposition est consacrée aux collections liées à l'étude de l'islam : Coran et sciences religieuses, pratiques divinatoires et magiques



3. Les langues et identités culturelles

La fondation de l'École des jeunes de langues par Louis XIV est un jalon important pour l'enseignement des langues orientales en France. Alors que Silvestre de Sacy, professeur d'arabe à l'École spéciale des langues orientales vivantes créée en 1795, s'attache à y former des savants comme Garcin de Tassy, qui ne se rendront jamais dans les pays dont ils étudient les langues, Venture de Paradis apprit les langues d'abord de façon académique, mais surtout à la faveur de son expérience diplomatique, sur place. Il est à l'origine de l'intérêt pour le berbère, qui sera enseigné tardivement. Les travaux d'Arsène Roux, au début du XX^e siècle au Maroc, ouvrent une voie nouvelle.

À ne pas manquer :

- Un manuscrit autographe de Garcin de Tassy
- Les matériaux de travail d'Arsène Roux

Joseph-Héliodore Garcin de Tassy (Marseille, 1794 – Paris, 1878), le premier et le plus célèbre des spécialistes français de l'Inde musulmane et des littératures ourdou et hindi, qui n'a pourtant jamais voyagé en Inde !

Arsène Roux (Roche-gude, 1893 – Bayonne, 1971), professeur au collège d'Azrou au Maroc, diplômé de langue berbère, il renouvela les études berbères en faisant des enquêtes de terrain et grâce à un réseau d'informateurs ; ses archives sont conservées à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme à Aix-en-Provence.



4. Les Européens en Égypte au XIX^e siècle

À ne pas manquer :

- Un bassin mamelouk du XIV^e siècle en laiton gravé incrusté d'or et d'argent
- Le costume d'apparat de Clot bey
- Les compositions orientalistes de Félicien David (*Le désert*, *Lalla-Roukh*, en écoute)

L'Égypte toute entière est transformée par Méhémet Ali (1769-1849) en un vaste chantier. Au cours de ses quarante années de pouvoir, l'Égypte a connu un rayonnement et un dynamisme exceptionnels. Dans cette entreprise de construction d'un État moderne, il s'appuie sur des étrangers, surtout des Français, qui deviennent ainsi les premiers « coopérants », et mettent en oeuvre, sur place, des méthodes de travail et d'analyse européennes.

Antoine Barthélémy Clot, dit **Clot Bey** (Grenoble, 1793 – Marseille, 1868), chirurgien, fondateur d'une école de médecine en Égypte qui fit carrière au service de Méhémet Ali ; collectionneur d'antiquités égyptiennes, versées aujourd'hui au musée du Louvre et au musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille

Gastinel Pacha (Draguignan, 1811 – 1899), pharmacien, proposa des moyens et fit des recherches pour augmenter la qualité des rendements de l'agriculture égyptienne

Félicien David (Cadenet, 1810, Saint-Germain-en-Laye, 1876), compositeur, saint-simonien, il fit un voyage en Égypte et fut l'un des premiers à introduire en musique des emprunts mélodiques caractéristiques de la tradition musicale classique de l'Orient



5. Artistes voyageurs

À ne pas manquer :

- Les dessins d'architecture du Caire de Pascal Coste
- Le grand volume des *Monuments de la Perse* de Pascal Coste
- Monumental tableau de la *Danseuse au tambourin*, offert par le shah de Perse à Jules Laurens

La posture des artistes voyageurs, comme Pascal Coste ou Jules Laurens, est complexe : souci de rendre compte de l'architecture pour participer à l'écriture de son histoire, attachement au pittoresque hérité des missions du baron Taylor (1789-1879) en France, mais aussi en Égypte, au Sinaï, en Palestine, en Syrie et au Liban, et goût pour la couleur et son éclat sont autant de motifs qui sous-tendent leur démarche. Posture augmentée du désir de découvrir sur le terrain, comme des explorateurs qui ont pu préparer leur voyage à partir de sources écrites, des paysages et des villes auxquels ils ont envie de donner corps par le dessin sur le motif.

Pascal Coste (Marseille, 1787 – ibid., 1879), architecte, vécut dix ans en Égypte où il réalisa différents travaux (usine, percement d'un canal, édifices religieux...) ; il voyagea en Perse où il fit des relevés de monuments aujourd'hui disparus, il participa aussi à la rénovation de Marseille (Palais de la Bourse)

Jules Laurens (Carpentras, 1825 – Saint-Didier, 1901), peintre orientaliste qui accompagna Xavier Hommaire de Hell dans une mission scientifique en Turquie et en Perse, et en rapporta de nombreux dessins



L'orientalisme, l'une des tendances de l'éclectisme dans l'histoire du goût à la fin du XIX^e siècle

L'orientalisme, comme mouvement d'inspiration pour les arts décoratifs, la littérature et la musique, participe ainsi de l'éclectisme de la fin du XIX^e siècle, où des savoirs liés notamment à l'écriture de l'histoire, proposent aux artistes et aux créateurs de nouveaux modèles pour l'ornement, mais aussi des modalités techniques dans la production de leurs œuvres, comme c'est le cas du céramiste Théodore Deck, dont plusieurs œuvres sont conservées dans les musées de Marseille.

Les oeuvres du goût de l'Orient en quelques chiffres

- 20 objets d'art (rondache, monnaies, dinanderie, céramique, textile)
- 45 manuscrits
- 18 livres imprimés
- 15 tableaux, dessins et estampes
- 2 stèles épigraphiques



Torah
Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès
ms. 1374 (1244)



Bassin en laiton
Aix-en-Provence, Musée Granet,
inv. 860.1



Relation d'un voyage au Levant
Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès,
D. 62



Ouvrage de droit
Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès,
ms. 1344 (1209)



Dessin de femme
Carpentras, bibliothèque Inguimbertaine
inv. 790



Coran perse
Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès,
ms. 1350 (Rés. Ms, 9)



Combats navals
Aix-en-Provence, bibliothèque Méjanès
D. 63



Stèle de Béreniké
Carpentras, bibliothèque Inguimbertaine
Inv. 2007,07,17



Commissariat scientifique

Aurélie Bosc

Archiviste-paléographe, elle est conservateur des bibliothèques. Responsable des fonds patrimoniaux et de la numérisation des collections, elle a exercé à la Bibliothèque municipale d'Orléans où elle a été commissaire d'expositions donnant lieu à des catalogues (*Lumières de l'an mil en Orléanais : Autour du millénaire d'Abbon de Fleury* et *Dix siècles de reliures*). Elle est depuis 2010 directrice adjointe en charge des collections à la Bibliothèque Méjanès d'Aix-en-Provence.

Mireille Jacotin

Conservateur du patrimoine, ancienne élève de l'École du Louvre et spécialisée dans le domaine des arts de l'islam, elle est également diplômée de l'Institut National du Patrimoine, du Centre International d'Étude des Textiles Anciens de Lyon, ainsi qu'en langues et civilisations turques à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales. D'abord nommée conservateur au musée Granet d'Aix-en-Provence, elle a ensuite rejoint le musée national des arts d'Afrique et d'Océanie à Paris. Depuis 2004, elle participe à la création du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille comme chargée de mission pour le secteur Afrique du Nord-Proche et Moyen-Orient. Elle a participé à plusieurs expositions et publications : *Couleurs Maroc* au musée des arts décoratifs de Bordeaux (2002) ; *Abd el Kader*, au musée Condé de Chantilly (2003), *Iznik, l'aventure d'une collection* (2005), *Berbères, de rives en rêves* (Daoulas, 2008). Elle est vice-présidente de l'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France-PACA (AGCCPF-PACA).

Catalogue



Dirigé par Aurélie Bosc et Mireille Jacotin,
avec la participation de trente-six spécialistes.

Édition Silvana Editoriale

296 pages, 170 illustrations, 35 €.

En vente sur place et en librairies.



Scénographe

Sonia Dalle

Diplômée de scénographie (École supérieure des arts et techniques), elle se forme auprès du décorateur Carlo Tommasi. Au Grand Théâtre de Genève, elle est alors l'assistante de différents scénographes. Elle participe aux décors de *L'Amour des trois oranges* pour le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2003. Au Théâtre du Châtelet, elle est chef-décorateur des ateliers pour *My Fair Lady*, *Swenny Todd*, assistante pour les décors de *Welcome to the Voice*, *Vespro della beata Vergine* et collabore à la scénographie de *Treemonisha*. En 2012, elle réalise, pour l'Opéra de Marseille, les peintures du décor de *La chartreuse de Parme* et crée en collaboration avec Nicolas Buffe les décors d'*Orlando Paladino* au Théâtre du Chatelet, récompensé par le syndicat de la critique. À la Cité du livre d'Aix-en-Provence, elle signe la scénographie de l'exposition de costumes d'opéra *Fleurs en scène* en 2012.

Graphisme

Jean-Christophe Lantier, Piquet Design

Réalisation du décor

Sted Bis

Conception lumière

Philippe Groperrin



Aix-en-Provence

Cité du livre – bibliothèque Méjanas
Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
Musée Granet

Apt

Bibliothèque municipale

Arles

Bibliothèque municipale

Avignon

Bibliothèque municipale
Museum Requien, Fondation Calvet

Carpentras

Bibliothèque - musée Inguibertine

Draguignan

Bibliothèque de la communauté d'agglomération dracénoise

Marseille

Bibliothèque municipale à vocation régionale, Alcazar
Cabinet des monnaies et médailles
Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille-Provence
Musée d'archéologie méditerranéenne, Centre de la Vieille Charité
Musée Grobet-Labadié

Montpellier

Médiathèque centrale d'agglomération Émile Zola

Nice

Bibliothèque municipale à vocation régionale Romain Gary

Nîmes

Bibliothèque municipale, Carré d'art

Paris

Bibliothèque centrale du Museum national d'histoire naturelle



Lieux et Horaires

Cité du Livre – Bibliothèque Méjanes
8/10 rue des Allumettes
13098 Aix-en-Provence CEDEX 2
04 42 91 98 88

Du 22 juin au 15 septembre 2013
mardi-samedi, 10h-19h
nocturne le mercredi 10h-21h

Ouvertures exceptionnelles

nocturne le samedi 14 septembre jusqu'à 21h
dimanche 15 septembre
de 10h à 18h - en présence des commissaires de
l'exposition

Visites

Visites guidées
mardi, jeudi (en anglais), vendredi,
samedi à 17h30
mercredi à 19h30

Visites de groupe
sur rendez-vous
au 04 42 91 98 88

Entrée libre

Visites thématiques

par **Mireille Jacotin**, commissaire associée de l'exposition

► **Orient et orientalisme**
mardi 9 juillet, jeudi 29 août et vendredi 6 septembre à 15h30

► **Les collectionneurs aux XVIIe et XVIIIe siècles**
mercredi 10 juillet à 18h30 et vendredi 30 août à 10h30

► **Venture de Paradis, un orientaliste à l'épreuve du terrain politique**
jeudi 11 juillet et mardi 3 septembre à 10h30

► **Les collections aixoises**
mardi 30 juillet et jeudi 5 septembre à 15h30

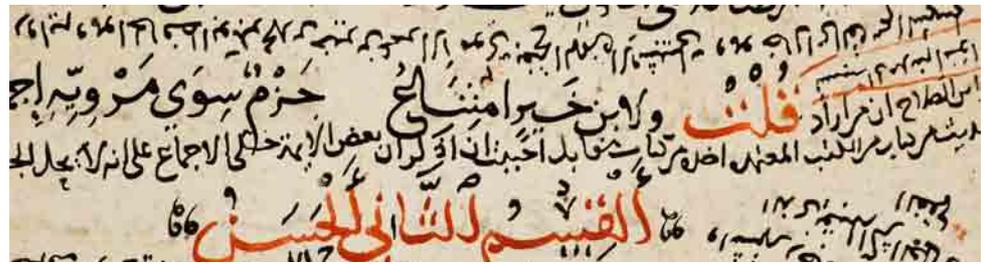
par **des restaurateurs d'œuvres d'art**

► **Les restaurations des objets d'art du musée Granet et des manuscrits de la
bibliothèque Méjanes**
dimanche 15 septembre, en continu de 15h30 à 17h - dans le cadre des
Journées du patrimoine

Autour de l'exposition

Exposition virtuelle, programme de contes, calligraphie, conférences...
Retrouvez le détail sur

<http://goutdelorient.citedulivre-aix.com>



Responsable du projet :

Aurélie BOSC, commissaire
boscau@mairie-aixenprovence.fr
 04 42 91 98 61

Relations presse :

Ingrid Astruc, assistante d'exposition
astruci@mairie-aixenprovence.fr
 06 99 26 75 03

Visuels haute résolution disponibles sur demande

Un projet soutenu par :



Partenaires officiels



Coproducteurs de l'exposition



Partenaires médias



Partenaires de l'exposition





1786

Jean-Baptiste Marie de Piquet, marquis de Méjanès, lègue sa précieuse collection de près de 60000 volumes à la Provence

1810

Inauguration de la bibliothèque à l'hôtel de ville d'Aix

1897

La bibliothèque est "classée" par décret avec 44 autres bibliothèques municipales

1952

Inauguration de la bibliothèque du pavillon "Boissy" au parc Jourdan

1971

Ouverture de la bibliothèque de lecture publique de la Halle aux Grains

1989

Inauguration de la nouvelle bibliothèque sur le site de l'ancienne manufacture d'allumettes

1993

Inauguration de l'annexe des Deux-Ormes au Jas de Bouffan

1994

L'"Espace culturel Méjanès" est rebaptisé "Cité du Livre" lors de l'inauguration des Petites Allumettes

1995

Inauguration du premier médiabus

Fin 2013

Ouverture d'une nouvelle annexe aux Milles

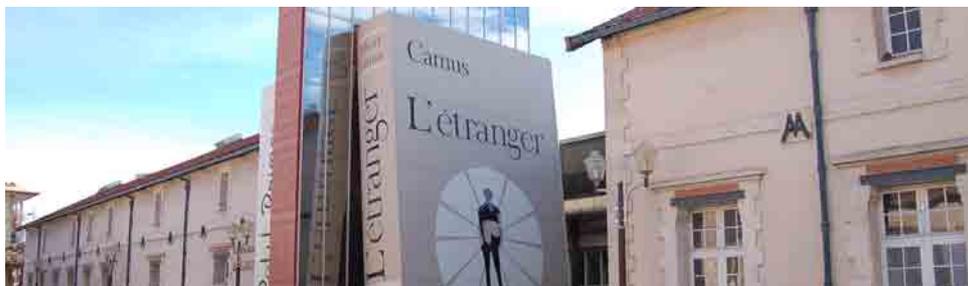
La bibliothèque Méjanès

La bibliothèque Méjanès doit son nom à son fondateur, le marquis de Méjanès, qui légua en 1786 ses 60000 volumes. Bibliothèque d'un homme des Lumières, elle comprend manuscrits, incunables, éditions rares et illustrées, qui offrent aujourd'hui une renommée internationale aux collections patrimoniales aixoises.

En 1989, la bibliothèque déménage de l'Hôtel de ville pour s'installer dans une usine d'allumettes de la fin du XIX^e siècle, fermée depuis 1972. La Cité du livre, réunissant la bibliothèque, des partenaires associatifs et institutionnels, ouvre ses portes en décembre 1993.

Au cœur du Forum culturel

Le site, traditionnellement nommé les « Allumettes », alors vaste friche industrielle de 14000m², aux portes de la ville, presque en campagne, occupe aujourd'hui un emplacement stratégique au cœur du nouveau pôle urbain Sextius-Mirabeau, et du Forum culturel, associant la Cité du livre, le Pavillon Noir, le Grand Théâtre de Provence, les Archives départementales et le futur Conservatoire national à vocation régionale. La Cité du livre constitue une des entités les plus vastes du nouveau quartier et offrent aux activités hébergées une position de pivot exceptionnelle.



Partenaires

Sept partenaires sont aujourd'hui associés au sein de la Cité du livre : les Écritures croisées, l'Institut de l'image, la Fondation Saint-John Perse, le département Métiers du livre de l'Institut universitaire de technologie d'Aix-en-Provence, l'Agence régionale du livre, les Amis de la Bibliothèque Méjanès, auxquels il faut ajouter des partenaires externes, tels les Rencontres du 9^e art, le Festival Image de ville, le Festival tous courts, le Festival d'Art Lyrique, etc.

Tout au long de l'année

La Cité du livre se définit ainsi en tant qu'équipement culturel avec son amphithéâtre pouvant accueillir près de 600 personnes, doté d'une régie son et lumières, d'une salle d'expositions de 350 m², d'une salle de conférences et de cinéma de 150 places, d'un auditorium de 40 places. Les espaces extérieurs (Cour carrée et rue des Allumettes) et intérieurs (ruelles, espaces de la bibliothèque) peuvent être ponctuellement aménagés pour diverses opérations : nuit du conte, expositions, concert, rencontres,...

Ainsi chaque année, la Cité du livre accueille plus de 500 événements culturels.